



## **Du repentir sincère !**

Vendredi 31 mai 2013: En l'absence de notre cher Cheikh Hocine Mahdjoub, nous avons eu l'honneur de vivre des moments d'une grande émotion spirituelle, à l'occasion du prêche du Cheikh Mohamed BERRADI, en ce début d'après midi, à la Grande Mosquée de Clermont.

Devant plus d'un millier de fidèles, le Cheikh Berradi a su, comme à l'accoutumée, trouver des mots qui vont droit au cœur. Insistant sur la nécessaire pureté de nos cœurs afin que s'y manifeste la présence divine, qui ne peut côtoyer ni haine, ni hypocrisie.

Le cœur sain, tel était le sujet de son prêche, nous rappelant la parole divine: "ni mes cieux, ni ma terre ne peuvent me contenir. Mais me contient le cœur de mon serviteur croyant".

Le Cheikh a ainsi expliqué l'impératif de "la tawba", le retour du cœur vers Dieu, autrement dit sa conversion véritable. Une tawba que conditionne la sincérité du repentir.

L'exemple donné à l'occasion du prêche est celui de cet homme mort en solitaire dans le désert. Allah ordonne à Moïse d'aller s'en occuper en ces termes: "Oh Moïse! vas à tel endroit ! Tu y trouveras un des miens qui vient de mourir. Tu le laveras, tu prieras sur lui puis tu l'enterreras!".

Moïse, paix sur lui, s'exécuta puis demanda à Dieu qui était cet homme ?

Allah l'informa que c'était un être pervers. Moïse resta sans voix...

Dieu lui dit alors: "*Oh Moïse! avant sa mort, il s'est adressé à moi avec cinq paroles qui ont fait de lui, un des miens! Il m'a dit Seigneur tu sais que j'aime les saints, quoique j'en fasse pas partie. Seigneur! Tu sais que je déteste les pervers et je suis des leurs. Seigneur, si je savais que mon entrée au paradis diminuait ton royaume d'un atome, je ne l'aurais pas demandé.*

*Et si je savais que mon entrée en enfer, augmenterait ton royaume d'un atome, je n'aurais pas demandé ton paradis. Seigneur si tu ne me pardonnes pas Toi, qui me pardonnera ? Oh Moïse! après de telles paroles, sied t-il à notre générosité de ne pas l'exaucer? "*

Les musulmans de Clermont apprécient avec énormément de joie les prêches du Cheikh Berradi, qui rappelons-le, est le fruit de la même école que notre bien aimé Cheikh Hocine Mahdjoub. Ils sont en effet tous les deux les élèves de feu Cheikh Mohamed Belkebir, qu'Allah lui fasse miséricorde.